

AFRICAN JOURNAL OF LITERATURE AND HUMANITIES

vol.2/Issue 1

Mai 2021



www.afjoli.com

ISSN 2706-7408

EDITORIAL BOARD**Managing Director:**

- LOUIS Obou, Professor, Félix Houphouët-Boigny University (Côte d'Ivoire)

Editor-in-Chief:

- Lèfara SILUE, Senior Lecturer, Félix Houphouët-Boigny University (Côte d'Ivoire)

Associate Editors:

- Moussa COULIBALY, Senior Lecturer, Félix Houphouët-Boigny University (Côte d'Ivoire)

- Anicette Ghislaine QUENUM, Senior Lecturer, Abomey-Calavi University (Bénin)

- Pierre Suzanne EYENGA ONANA, Senior Lecturer, Yaoundé 1 University (Cameroun)

- Djoko Luis Stéphane KOUADIO, Associate Professor, Félix Houphouët-Boigny University (Côte d'Ivoire)

- ADJASSOH Christian, Associate Professor, Alassane Ouattara University (Côte d'Ivoire)

- Boli Dit Lama GOURE Bi, Associate Professor, I.N.P.H.B, Yamoussoukro (Côte d'Ivoire)

Advisory Board:

- Philippe Toh ZOROB, Senior Lecturer, Alassane Ouattara University (Côte d'Ivoire)

- Idrissa Soyiba TRAORE, Senior Lecturer, Bamako University (Mali)

- Nguessan KOUAKOU, Associate Professor, Ecole Normale Supérieure, (Côte d'Ivoire)

- Aboubacar Sidiki COULIBALY, Associate Professor, Bamako University (Mali)

- Paul SAMSIA, Associate Professor, Yaoundé 1 University (Cameroun)

- Justin Kwaku Oduro ADINKRA, Senior Lecturer, Sunyani University (Ghana)

- Lacina YEO Senior, Lecturer, Félix Houphouët-Boigny University (Côte d'Ivoire)

Editorial Board Members:

- Adama COULIBALY, Professor, Félix Houphouët-Boigny University (Côte d'Ivoire)

- Alembong NOL, Professor, Buea University (Cameroun)

- BLEDE Logbo, Professor, Félix Houphouët-Boigny University (Côte d'Ivoire)

- Bienvenu KOUDJO, Professor, Abomey-Calavi University (Bénin)

- Clément DILI PALAÏ, Professor, Maroua University (Cameroun)

- Daouda COULIBALY, Professor, Alassane Ouattara University (Côte d'Ivoire)

- DJIMAN Kasimi, Professor, Félix Houphouët-Boigny University (Côte d'Ivoire)

- EBOSSE Cécile Dolisane, Professor, Yaoundé 1 University (Cameroun)

- Gabriel KUITCHE FONKOU, Professor, Dschang University (Cameroun)

- Gnéba KOKORA, Professor, Félix Houphouët-Boigny University (Côte d'Ivoire)

- Irié Ernest TOUOUI Bi, Professor, Félix Houphouët-Boigny University (Côte d'Ivoire)

- Jacques Sassongo SILUE, Professor, Félix Houphouët-Boigny University (Côte d'Ivoire)

- Jérôme KOUASSI, Professor, University Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

- Mamadou KANDJI, Professor, Cheick Anta Diop University (Sénégal)

- LOUIS Obou, Professor, Félix Houphouët-Boigny University (Côte d'Ivoire)

- Pascal Okri TOSSOU, Professor, Abomey-Calavi University (Bénin)

- Pierre MEDEHOUEGNON, Professor, Abomey-Calavi University (Bénin)

- René GNALEKA, Professor, University Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

- Yao Jérôme KOUADIO, Professor, Alassane Ouattara University (Côte d'Ivoire)

Table of contents

Pages

La Fabrique de la satire dans <i>Les crapauds-brousse</i> de Tierno Monénembo, BOULINGUI Rodrigue, Docteur en Littérature Française du XVIII ^e siècle Collège Paul Verlaine-France.....	p.1
<i>René Maran et Joseph Zobel : une fraternité des noirs pour la cause anticolonialiste</i> Antonio Gurrieri, Contrattista di Lingua Francese, Università degli Studi di Catania, <i>Dipartimento di Scienze Umanistiche</i> ,	p.11
L'adjectif qualificatif par réduplication verbale en ghomálá' comme moyen endogène d'enrichissement lexical, MAMNO FOKO Hylarie Flore, Université de Ngaoundéré, Ecole Normale Supérieure de Bertoua/Cameroun	p.21
Feminization of Poverty as a Postcolonial Feminist Parlance in Amma Darko's <i>The Housemaid and Faceless</i> , Kouadio Pascal KOFFI.....	p.32
Les hétérotopies spatio-temporelles dans le théâtre de Samuel Beckett, CHERKAOUI Insaf, FLSH Tétouan, Université Abdelmalek Essaâdi (Maroc)	p.46
Les Enjeux de la disparition du <i>bendre</i> dans le développement socioculturel au Burkina, Grégoire KABORE, Centre National de la Recherche Scientifique et Technologie Institut des Sciences des Sociétés (ISS) Ouagadougou- Burkina-Faso	p.57
Pour une approche ethno-critique des préjugés tribaux dans <i>Les tribus de Capitoline</i> de P C Ombété-Bella, Guilioh Merlain VOKENG NGNINTEDE	p.68
<i>L'amour la-bas en Allemagne</i> de Catherine Paysan entre autobiographie et autofiction Nana Ngueng Nicole épouse Zébazé, Université de Dschang, Cameroun.....	p.81
Ancrage Marxiste et l'Architecture Idéologique Ségrégationniste Américaine chez Richard Wright JOHNSON Kouassi Zamina, Université Félix Houphouët-Boigny et NAOUNOU Amédée, Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa.....	p.92
<i>Bemama</i> de Inongo-Vi-Makomè: una metafiction historiográfica de la trata negra, André Mah y Rodolphe Kuate Wafo, Universidad de Yaundé I (Camerún)	p.107
Cuba: las sombras de un gran sueño revolucionario, LALEKOU Kouakou Laurent, Universidad Félix Houphouët-Boigny en Abiyán (Costa de Marfil)	p.119

L'adjectif qualificatif par reduplication verbale en ghómálá' comme moyen endogène d'enrichissement lexical

MAMNO FOKO Hylarie Flore
Université de Ngaoundéré –Ecole Normale Supérieure de Bertoua/Cameroun
hylarie.keunang@ensb-univ-ndere.yahoo.cm

Résumé : Cet article porte sur la dérivation des adjectifs qualificatifs au moyen de la reduplication verbale dans le ghómálá', langue Bantu du groupe Grassfield-Est, parlée dans la région Ouest-Cameroun. Ce que fondamentalement pose dès lors notre réflexion est la question de savoir comment s'effectue le processus de redoublement des formes verbales à base simple et à base étendue dans le ghómálá'. Sous l'éclairage des théories structuraliste et générativiste d'une part et sur la base d'un échantillon de données collectées de Mba (1996-1997), cette réflexion se veut une description et une analyse des déterminants qualificatifs tirés des verbes à structure simple et à structure étendue. Il en résulte que les adjectifs qualificatifs obtenus par répétition totale d'une base verbale obéit à l'ordre morphémique *forme nasalisée - forme nue*, en postposition nominale, renfermant les traits grammaticaux pertinents [-N, -V, + Participe]. Par ailleurs, le ton bas flottant joue un rôle crucial dans la reduplication.

Mots- clés : Adjectif qualificatif – reduplication- dérivation- déterminant- base verbale -traits

Abstract: This paper looks at the derivation of qualifying adjectives from verbal stem via the reduplication process in ghómálá', a Bantu East-Grassfield language spoken in the West region of Cameroon. As such, it raises the question of how the redoubling process works both on simple verb forms and extended verb forms. Following the structuralist theory and the minimalist framework, and representative data gathered from previous works done in the language especially Mba (1996-1997), this study intends to describe and analyze qualifying determinants derived from simple and extended verb forms ghómálá'. As a result, we found out that reduplication consists of full copy of the verb stem, following the morpheme order nasalized verb form- neutral verb form, at the right position of the noun determined. Also, the derived lexeme carries pertinent grammatical features [-N, -V, + Participe]. Moreso, the floating low tone plays a significant role in the redoubling process.

Keywords: qualifying adjectives- reduplication- derivation- determinant- verb stem - features

Introduction

La réduplication ou redoublement est une opération linguistique qui consiste en la répétition d'un mot entier, ou d'une voyelle, d'une syllabe formant un mot (Mounin 2000 :284)². Elle est par ailleurs un phénomène linguistique qui se situe à la croisée de la phonologie, de la morphologie, de la syntaxe et de la sémantique et qui est fréquente dans les langues humaines. Le redoublement prend des valeurs particulières et précises (l'aspect, la détermination, l'intensité ...) au sein du système d'une langue donnée. En revanche, Nissim (1975) décrit le redoublement des adjectifs purs, des formes verbales simples en pré-position et post-position dans le syntagme nominal, sans toutefois s'intéresser aux formes verbales étendues, ni à l'analyse des traits grammaticaux pertinents du déterminant qualificatif ; Domchie (2012)³ quant à lui, recourt à la réduplication verbale dans un énoncé aux fins d'accentuer le sens exprimé par le verbe, sans que l'optique de détermination nominale en soit évoquée. Par contre, Mba (2012)⁴ appréhende la réduplication comme un moyen d'expression de l'intensification lorsqu'il l'applique sur les différentes classes d'éléments grammaticaux en ghɔmálá'. Précisément, la langue ghɔmálá' forme l'adjectif qualificatif au moyen de la répétition du prédicat verbal. En outre, ces qualificatifs dérivés des verbes sont considérés ici comme des verbo-qualificatifs dont la fonction syntaxique consiste à attribuer une qualité au substantif déterminé. Dès lors, quel est le *modus operandi* du redoublement verbal en ghɔmálá'? A cette question principale de recherche se greffent des questions secondaires suivantes : Quelle place occupe le verbo-qualificatif (déterminant) dans le syntagme nominal (SN) ? Quelle valeur revêt le ton dans la réduplication ? Quelles sont les propriétés grammaticales et sémantiques du verbo-qualificatif en ghɔmálá' ? Notre réflexion se mènera sous l'éclairage du structuralisme linguistique (Saussure 1916)⁵ qui met l'accent sur l'étude de la langue dans son approche systémique et du minimalisme chomskyen (2000)⁶ dans la caractérisation des verbo-qualificatifs en termes de traits distinctifs. Par ailleurs, nous inspirant d'un ensemble de verbes étendus collectés de Mba (1996-1997) et des adjectifs qualificatifs tirés des travaux de Nissim (1975), nous nous proposons d'effectuer une description et analyse morphologique et syntaxique des formes verbales simples et des formes verbales étendues rédupliquées dans le ghɔmálá' ; ceci dans l'optique de mettre en lumière l'aptitude des langues camerounaises en général à utiliser les ressources endogènes pour leur enrichissement lexical. A cet effet, notre réflexion s'articulera autour des points suivants : D'abord, nous analyserons le processus dérivationnel des adjectifs qualificatifs dérivés dans la langue d'étude ; ensuite, nous indiquerons la place du verbe redoublé (le déterminant Da) dans le syntagme nominal

² Mounin, G., *Dictionnaire de la linguistique*, Quadrige/Presses Universitaires de France, 2000.

³ Domchie, J., *Grammaire élémentaire du ghɔmálá'*, Yaoundé, APROCLAGH, 2012.

⁴ Mba, G., « La réduplication en ghɔmálá' » in *Aspects of reduplication in Languages of Cameroon and Senegal*, Tamanji and Mba (eds), Lincom Europa, 2012, pages 157-165.

⁵ Chomsky, N., *Minimalist Inquiries: The framework*. In step by step. USA: Massachusetts Institute of Technology, 2000.

⁶ Saussure, F., *Cours de Linguistique générale*, Payot, 1916

(SN) sans oublier la valeur du ton dans la reduplication verbale. Enfin, nous mettrons en exergue les propriétés grammaticales et sémantiques des verbo-qualificatifs en ghɔmálá’.

I. Processus de dérivation des verbo-qualificatifs

Dans cette section de notre travail, il sera question pour nous de décrire et analyser la manière dont les adjectifs qualificatifs se forment à partir des verbes à base simple d’une part, et d’autre part, par les verbes à base étendue. Nous allons systématiquement traiter des verbes à ton haut et des verbes à ton bas dans la configuration Nom-Déterminant.

1. Les verbes simples

Un verbe est dit simple lorsqu’il est dépourvu d’affixes. Autrement dit, le radical verbal simple ne contient pas de dérivatif ou d’extensif pour le cas échéant. Dans la langue ghɔmálá’, selon que le verbe est de ton haut ou bas, la dérivation de l’adjectif qualificatif s’opère de façon quasi-similaire. Précisons ici que le nom porte les informations relatives à son genre nominal entre parenthèses. Considérons le paradigme suivant :

1.1. Verbes simples à ton haut

1. a. hwé « chauffer »
b. msé (3/4) « le couscous »
c. msê hwéhwě « couscous chauffé »
2. a. cá « casser »
b. ké(3/4) « l’ assiette »
c. kê cãcã « l’assiette cassée »
3. a. fê « tourner »
b. mkwè (3/4) « les pieds »
c. mkwè fêfê « les pieds tournés »
4. a. khó « brûler »
b. bvù (5/6) « la patate »
c. bvù khôkhô « la patate brûlée »
5. a. só « briser »
b. sháŋ (1/4) « bouteille »
c. shâŋ sôsô « la bouteille brisée »

Au regard des données (1-5) ci-dessus, l’on peut observer que la consonne initiale du verbe reste inchangée lors de la reduplication. Cependant, ce n’est pas le cas pour les consonnes initiales suivantes dans les exemples ci-après :

6. a. tsí’ « salir »
b. zá (1/4) « vêtement »
c. zâ dzí’tsí « vêtement sale »
7. a. pwá « être tendre, mou »
b. lò’(5/4) « igname »
c. lò’ bwâpwá « igname tendre »
8. a. yó « acheter »
b. pé (3/4) « ferme »
c. pê jôyô « ferme achetée »
9. a. ló « être clair, propre »
b. pò (2) « les personnes »
c. pò dôlô « les personnes saintes »

Le corpus en (6-9) illustre très clairement le phénomène de l'alternance consonantique⁷ en position initiale du verbe. En fait, nous observons les changements phoniques suivants : [ts]→[dz], [p]→[b], [y]→[j], [l]→[d].

Plus loin, les données en (1-9) permettent de visualiser le processus de dérivation des qualificatifs à partir des verbes à ton haut, considérés ici comme *verbo-qualificatifs*. Nous pouvons constater que :

- Le redoublement s'effectue par la répétition de la base verbale suivant l'ordre : *forme2* (forme inaccomplie) → *forme1* (forme accomplie), cas échéant ;

- Le marqueur tonal de la réduplication ici est le tonème associatif ton bas TB qui s'adjoind au verbe redoublé comme suffixe sur la première syllabe, mais préfixe sur la deuxième syllabe. De ces observations, les règles grammaticales suivantes peuvent être déduites :

Règle 1 (R1) : Règle morphologique : Réitérer entièrement la base verbale en postposition nominale suivant l'ordre forme 2→forme 1 ; puis, changer la consonne initiale si possible.

Règle 2 (R2) : Règle tonale : Adjoindre le tonème associatif ton bas.

La fusion de R1 et R2 génère la règle morphotonologique (R3) suivante :

Règle 3 (R3) : Règle morphotonologique: Doubler entièrement la base verbale (BV) puis ajouter le ton bas.

De façon simplifiée, la loi de la réduplication s'énonce ainsi :

Règle 4 (R4) : Réduplication (VV) : $\acute{v}\acute{v} = B\hat{v}_2 + B\check{v}_1$

Ici, nous venons de décrire le phénomène de la réduplication des verbes simples à ton haut. Maintenant, nous allons examiner ce phénomène sur les formes verbales simples à ton bas.

1.2. Verbes simples à ton bas

10. a. cè « répandre »
b. mgwé (4) « sel »
c. mgwê cècè « sel répandu »
11. a. fàm « être moisi »
b. búgà (3/4) « poisson sec »
c. búgà famfam « poisson sec moisi »
12. a. hwà « perdre la peau »
b. nó (1/4) « peau »
c. nê hwahwa « la peau desquamée »
13. a. kè « faire un trou »
b. lónj (1/6) « pantalon »
c. mlônj kèkè « les pantalons troués »

⁶ Ce phénomène est très récurrent dans la langue et s'applique toujours en début de mot. Elle permet de distinguer la forme accomplie de la forme habituelle du verbe.

14. a. tò « braiser »
 b. bap (3/4) « la viande »
 c. bap toto « la viande braisée »
15. a. p̄im « être étroit »
 b. jyà (1/4) « le chemin »
 c. jyà p̄impim « le chemin étroit »

Au regard des données en (10-15), nous notons que la consonne initiale du verbe redoublé ne change pas de la façon décrite pour les verbes simples à ton haut (1-5). En revanche, certains verbes simples à ton bas font état de l'alternance consonantique à l'initiale, comme l'illustrent les exemples suivants :

16. a. ghòm « parler »
 b. túŋ (3/4) « le cou »
 c. túŋ ḡomghòm « personne plaintive, insatisfaite »
17. a. vè « écrire »
 b. ŋwà'nyè (1/4) « la lettre »
 c. ŋwà'nyè bvəvə « la lettre écrite »
18. a. wì « rire »
 b. mú (1/2) « l'enfant »
 c. mú gwiwi « l'enfant jovial »
19. a. p̄i « pourrir »
 b. mdzâ (5/6) « les chèvres »
 c. mdzâ b̄ipi « les chèvres pourries »

Au regard des exemples en 16-19, nous observons bien un changement au niveau de la consonne initiale du verbe de la manière suivante : [v]→[bv], [gh]→[g] ,[p]→[b], [w]→[gw]. Par ailleurs, nous pouvons effectuer les généralisations suivantes :

- Le redoublement procède par répétition de la base verbale suivant l'ordre : *forme2* (forme inaccomplie) → *forme1* (forme accomplie), cas échéant;

- L'indicateur tonal de la reduplication ici est le tonème associatif ton bas TB qui relève le ton lexical bas du verbe redoublé au niveau du ton moyen TB. Or, le ton moyen ne se note pas en gh̄málá' car il revêt le statut de ton de référence. Ainsi pouvons-nous énoncer la formule de la reduplication des verbes simples à ton bas par la règle 5 conjointe suivante :

Règle 5 (R5): Règle morphotonologique : Doubler entièrement la base verbale à la droite du nom ; puis appliquer le ton bas.

De façon simplifiée, l'on obtient : $v\grave{v} = Bv_2 + Bv_1$

Dans cette section, nous avons analysé le processus morphologique de reduplication des verbes simples à ton haut et ceux à ton bas. Nous y avons relevé que le redoublement consiste en la 2^e forme et la 1^{ère} forme de la base verbale. Par ailleurs, la forme verbale redoublée (le verbo-qualificatif) appartient à la classe grammaticale des adjectifs qualificatifs et à cet effet, détermine le nom. Le ton de la reduplication ici est le ton bas (TB). Ce morphème tonal affecte les unités tonales qui se trouvent en contexte.

Cependant, dans la section suivante, nous allons décrire le processus de dérivation des verbo-qualificatifs à partir des formes verbales étendues.

2. Les formes verbales étendues

Comment la reduplication s'applique-t-elle sur les verbes étendus en ghɔmálá' ? Les verbes étendus sont ceux-là qui renferment dans leur structure un extensif (nyə et tə), pour le cas échéant. Les verbes extensifs utilisés ici sont tirés de Mba (1996-1997). Considérons le paradigme suivant :

- 2.1 .Verbes dérivés à ton haut
20. a. cú « saisir » thó (3/4) ' la tête'
 b. cúť « attacher en plusieurs lots
 c. thô cútăcúť « tête coiffée à la légère »
21. a. hwé « chauffer » msé (3/4) ' le couscous'
 b. hwényə « chauffer assez légèrement »
 c. msê hwényəhwényó « couscous légèrement chauffé »
22. a. só « casser » shôŋ(1/4) 'la bouteille'
 b. sôtă « casser en plusieurs morceaux »
 c. shôŋ sôtăsôtă « bouteille concassée »
23. a. tsí' « salir » mzó 'les vêtements'
 b. tsí'tă « frotter partout »
 c. mză dzí'tătsí'tă « vêtements frottés »
24. a. pwá « être tendre » lò' 'l'igname' (5/6)
 b. pwátă « être trop tendre »
 c. lò' bwătăpwătă « igname trop tendre »

L'observation attentive des données ci-dessus nous amène à souligner que l'extensif verbal final redoublé porte toujours le ton haut (TH). Toutefois, comment s'effectue la reduplication des verbes extensifs de ton bas ?

- 2.2. Verbes dérivés à ton bas
25. a. fâm « être moisi » búgă (3/4) ' le poisson sec'
 b. fămtă « être moisi à plusieurs »
 c. búgă fămtăfămtă « le poisson sec moisi »
26. a. hwà « perdre la peau » nó (1/4) 'le corps'
 b. hwányə « perdre la peau »
 c. nô hwányəhwányə « corps desquamé »
27. a. tò « braiser » bap (3/6) 'la viande'
 b. tónyə « braiser à petits coups »
 c. bap tonyətonyă « la viande braisée légèrement »
28. a. pì « pourrir » mdzó (5/6) 'les chèvres'
 b. pită « pourrir en grande quantité »
 c. mdză bităpită « les chèvres pourries »

Ici, nous faisons la remarque selon laquelle le morphème tonal de la reduplication qu'est le ton bas influence le ton lexical bas du verbe redoublé ; celui-ci se réalise alors ton moyen. En outre, les évidences empiriques présentées en (20-28) nous amènent à effectuer les généralisations suivantes :

- La forme verbale étendue redoublée obéit à l'ordre 2^e forme – 1^{ère} forme, le cas échéant ;
- Le marqueur tonal de la reduplication est le tonème associatif bas, qui en contexte influence les tons en présence.

D'où la règle simplifiée dérivationnelle suivante :

$\acute{V}\acute{V}_{\text{Extensif}} \rightarrow B\acute{V}_2 + B\check{V}_1$ (pour les verbes étendus à ton haut)
 $\grave{V}\grave{V}_{\text{Extensif}} \rightarrow B\grave{V}_2 + B\check{V}_1$ (pour les verbes étendus à ton bas)

Bref, nous avons vu dans cette section que le mode de dérivation des verbo-qualificatifs à partir des formes verbales simples et formes verbales étendues est similaire : il suffit d'une part de répéter totalement la base verbale en adéquation avec la règle morphologique de redoublement verbal et d'autre part, adjoindre le ton grammatical bas aux bases verbales redupliquées. Cependant, quelle position syntaxique occupe le verbo-qualificatif dans le syntagme nominal (SN) ?

II. Place du verbo-qualificatif dans le SN

Le verbe redoublé appelé ici verbo-qualificatif appartient à la classe grammaticale des adjectifs qualificatifs et à cet effet, apporte une qualité au substantif. Mieux encore, il détermine le nom auquel il se rapporte, à la manière des adjectifs qualificatifs purs. Quel est donc l'ordre des mots dans le SN ?

1. Position post-nominale

Les données analysées dans cette étude montrent clairement que le verbe redoublé (déterminant) apparaît à la droite du nom (déterminé) suivant l'ordre *déterminé-déterminant*. D'ailleurs, Nissim (1975 :268) affirme que lorsque les adjectifs sont post-posés au nom qu'ils qualifient, l'ordre est toujours déterminé-déterminant comme dans le syntagme Nom+ Nom pour trois raisons dont l'invariabilité du préfixe quant au préfixe pluralisateur (m-). C'est pourquoi le déterminant qualificatif postposé ne peut être considéré ici comme un nominal.

Exemples : 29. a. mdzâ bitəpitə « les chèvres pourries »
 * b. bitəpitə mdzâ « les chèvres pourries »
 * c. mdzâ mbitəpitə « les chèvres pourries »

La phrase précédée de l'astérisque (29b) exprime l'agrammaticalité puisque l'ordre des mots a changé dans le SN. En fait, elle exhibe la structure syntaxique inadéquate *déterminant-déterminé*. Cependant, la langue d'étude exhibe aussi des cas de pré- position nominale. Considérons le paradigme suivant (Nissim 1975 :263) :

30. a. fəfə (blanc) dans fəfə mo (une personne blanche)
 b. səsə (noir) dans msəsə mnók (les serpents noirs)

Au regard des exemples ci-dessus, l'on constate que le qualificatif antéposé est susceptible de prendre le préfixe pluralisateur (m-). Le qualificatif antéposé est aussi visible dans la langue fè'fè' décrite ci-dessous :

31. Kouankem (2012:53):

- a. kàmɲkàm bún « very short children » (mədúmba)
- b. kàmɲkàm puu « very short people » (fè'fè')

Dans la section suivante, il sera question pour nous de caractériser les verbo-qualificatifs en termes de propriétés catégoriels et morphosyntaxiques.

2. Traits catégoriels et morphosyntaxiques

Les traits sont définis comme des propriétés des mots contribuant à déterminer l'apparence de ceux-ci ; ils jouent à cet effet un rôle crucial en syntaxe. Adger (2003) les qualifie à juste titre de « basic building blocks of syntax ». En outre, les traits catégoriels sont responsables de la répartition traditionnelle des mots en classes majeures telles que le nom, le verbe, l'adjectif et la préposition, respectivement représentées par les traits [N], [V], [A] et [P]. Ceux-ci sont définis par les mnémoniques [N] et [V] suivant le principe binaire qui indique la présence d'un trait par le signe (+) et son absence par le signe (-). A cet effet, les qualificatifs dérivés décrits dans ce travail sont affectés les traits catégoriels majeurs [-N,- V] en raison de leur invariabilité en position post-nominale. Par contre, les traits morphosyntaxiques expliquent le comportement morphologique et syntaxique d'un mot dans la phrase. Précisément, le verbo-qualificatif post-posé au nom renferme le trait modal [+ participe] à cause de son origine grammaticale verbale. Or, après application de la reduplication, il change complètement de catégorie grammaticale pour appartenir à la classe grammaticale des adjectifs qualificatifs.

A présent, nous allons, dans les prochaines lignes, mettre en exergue l'importance de l'unité tonale dans la reduplication.

III. Valeur du ton dans le redoublement

1. Indicateur pertinent de la reduplication

L'importance du ton dans les langues africaines en général et les langues camerounaises en particulier n'est plus à démontrer. Il remplit deux valeurs que sont la valeur grammaticale et la valeur lexicale. Précisément, lors de la dérivation des adjectifs qualificatifs par reduplication verbale, le ton y joue un rôle grammatical essentiel. En effet, c'est le ton bas qui indique la répétition verbale au niveau suprasegmental, tel que l'indiquent les exemples (8-9) repris ci-dessous en (31-32) :

- | | |
|------------------------------|--------------------------------------|
| 31. a. yó « acheter » | 32. a. ló « être clair, propre » |
| b. pé (3/4) « ferme » | b. pò (2) « les personnes » |
| c. pê jôyô « ferme achetée » | c. pò dóló « les personnes saintes » |

33. a. hwà « perdre la peau »
b. n̄ (1/4) « peau »
c. n̄ hwahwa « la peau desquamée »

Au regard du corpus (31-32) qui précède, nous constatons un changement tonal sur la forme verbale redoublée. En fait, la première syllabe (la forme imperfective ou nasalisée) porte le ton descendant or la deuxième syllabe (la forme perfective ou nue) porte le ton montant. Par ailleurs, lorsque le verbe est de ton bas, le ton bas flottant du redoublement l'élève au rang de ton moyen⁸. Bref, le ton lexical (ton haut et ton bas) du verbe est altéré lors de la reduplication ainsi que l'illustre le schéma tonal suivant :

32. a. /yó - ̀ ̀ - yó /
b. / hwà - ̀ ̀ - hwà /

Par ailleurs, l'on peut aussi relever que le ton bas de la reduplication affecte le ton lexical du substantif déterminé.

2. Influence intertonale

En contexte, les tons interagissent régulièrement. En fait, au sein des syntagmes nominaux SNs à structure Nom + Déterminant qualificatif décrits dans ce travail, le ton bas flottant modifie aussi le ton lexical du substantif déterminé précisément en le réalisant ton descendant, comme l'exhibent les exemples en (31) et (33) ci-dessus.

⁷ Le ton moyen est le ton de référence en ghomála' ; par conséquent, il ne se note pas à l'écrit.

Conclusion

Quel est le *modus operandi* du redoublement verbal en ghɔmálá'? A partir d'une analyse des formes verbales simples et des formes verbales étendues dans ce travail, nous avons relevé que :

-Au niveau segmental, la reduplication verbale consiste en la répétition totale de la base verbale obéissant à l'ordre syntaxique : *deuxième forme verbale – première forme verbale* : Etant donné que le radical verbal de base apparaît en position syllabique finale dans les morphèmes redoublés, nous pouvons argumenter avec Djomeni (2012 :145) que la reduplication verbale s'effectue de la gauche vers la droite. Le lexème ainsi obtenu appartient à la catégorie grammaticale des adjectifs qualificatifs et est toujours postposé au nom qu'il qualifie ;

-Au niveau suprasegmental, le ton marqueur de la reduplication est le tonème associatif ton bas TB ; ce ton flottant est responsable de la variation tonale observée tant sur le déterminant qualificatif que sur le nom (déterminé). En outre, le ton que revêt l'extensif verbal lors de la reduplication est toujours le ton haut.

Par ailleurs, les verbo-qualificatifs renferment les traits grammaticaux pertinents suivants : *Verbo-qualificatifs* : [- N, -V], [+ Participe]. Toutefois, nous suggérons que soient analysés pour des recherches subséquentes, les procédés de création de termes nouveaux (néologismes) en ghɔmálá', dans les domaines de vie tels que : la magistrature, l'éducation, l'informatique...

Bibliographie

Builles, J.M., *Manuel de linguistique descriptive : le point de vue fonctionnaliste*, Edition Nathan, Paris, 1998.

Chomsky, N., *Minimalist Inquiries: The framework*. In step by step. USA: Massachussets Institute of Technology, 2000.

Djomeni, G., « A morpho-syntactic account of reduplication in Bèmbəlè », in *Aspects of reduplication in Languages of Cameroon and Senegal*, Tamanji and Mba (eds), Lincom Europa, 2012, pages 138-147.

Domche-Téko, E., (sous la direction de), *Dictionnaire ghɔmálá'-français, français-ghɔmálá'*, Editions Clé, Yaoundé-Cameroun, 2012.

Domchie, J., *Grammaire élémentaire du ghɔmálá'*, Yaoundé, APROCLAGH, 2012.

Kouankem, C., « Morphological and phonologically-induced insertion in word reduplication and syntactic repetition in Grassfield Bantu », in *Aspects of reduplication in Languages of Cameroon and Senegal*, Tamanji and Mba (eds), Lincom Europa, 2012, pages 47-57.

Margenstern, A. et Michaud, A., « La reduplication : universaux iconiques et valeurs en système », in revue *Faits de langues*, numéro 29, 2007, pages 117-124. Halshs-00170249

Mba, G., « Les extensions verbales en ghɔmálá' » in *Journal of Western African Languages*, Vol. 26, n°1, Robert Heidinger, 1997, pages 77-102.

Mba, G., « La réduplication en ghɔmálá' » in *Aspects of reduplication in Languages of Cameroon and Senegal*, Tamanji and Mba (eds), Lincom Europa, 2012, pages 157-165.

Mounin, G., *Dictionnaire de la linguistique*, Quadrige/Presses Universitaires de France, 2000.

Nissim, G., *Grammaire bamiléké*, cahier du Département, n°6, Université de Yaoundé, 1975.

Saussure, F., *Cours de Linguistique générale*, Payot, 1916